



Le BFI présente en association avec BRITDOC AND CHANNEL 4 –
ABANDON NORMAL DEVICES - CORNERHOUSE ARTIST FILM - SCREEN SOUTH
SWANDOWN un film de ANDREW KÖTTING produit par FLY FILM
Ingénieur du son PHILIPPE CIOMPI – Musique JEM FINER_Montage CLIFF WEST –
Seconde camera, photos de plateau, sténopé, ANOSSNYMOUS BOSCH
Directeur de la photographie NICK GORDON SMITH_
Producteur délégué SIMON ONWURAH
Producteurs exécutifs KATE OGBORN et MARC MUNDEN
Scénario et intrigues ANDREW KÖTTING & IAIN SINCLAIR
Produit par LISA MARIE RUSSO – Réalisé par ANDREW KÖTTING
© BFI AND SWANDOWN PRODUCTIONS LTD 2012



acid

ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION

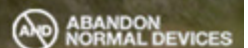
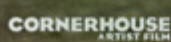
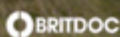
un film réalisé par

Andrew Köttling

*avec Ian Sinclair, Stewart Lee, Alan Moore,
Dr Mark Lythgoe, Dudley Sutton, Marcia Farguhar*



SWAN
DOWN



SWANDOWN

UN FILM D'ANDREW KÖTTING

ROYAUME-UNI / 2013 / 1H34
SORTIE LE 4 DÉCEMBRE 2013



Swandown relate l'équipée humoristique de deux Anglais bohèmes - le cinéaste/artiste Andrew Köttling et l'écrivain/psychogéographe Iain Sinclair - parcourant pendant 4 semaines plus de 230 km sur un pédalo en forme de cygne. Au départ d'une fête foraine à Hastings, les deux hommes dérivent en mer, sur le fleuve et les canaux en direction de Londres, aux confins du site bien gardé des J.O. de 2012.

En route, ils font la connaissance de riverains du fleuve et prêtent une oreille attentive aux échos ambiants de la culture britannique (historique, littéraire, politique) en se branchant - tels des « radios de chair » comme le dit Sinclair - pour capter l'inconscient culturel, entendre les voix secrètes de l'Angleterre d'aujourd'hui et d'hier...

Performance dadaïste doublée d'une exploration culturelle, **Swandown** est une réponse artistique exubérante à l'esprit corporatif qui règne dans la ville de Londres à l'occasion de cette année olympique. Véritables athlètes du son, du verbe et de l'image, Köttling et Sinclair rendent hommage à l'esprit olympique de la diversité et de l'ambition tel qu'aucun comité officiel ne l'aurait envisagé...

LISTE TECHNIQUE

Réalisation : Andrew Köttling / **Scénario** : Andrew Köttling et Iain Sinclair / **Image** : Nick Gordon Smith, Anonymous Bosch / **Son** : Philippe Ciompi
Montage : Cliff West / **Musique** : Jem Finer

Avec la participation de : Andrew Köttling, Iain Sinclair, Stewart Lee, Alan Moore, Mark Lythgoe, Dudley Sutton, Marcia Farquhar, Kristin O' Donnell..

PRODUCTION

Fly Film
Lisa Marie Russo
www.flyfilm.co.uk

DISTRIBUTION

E.D. Distribution
www.eddistribution.com
www.swandown.info

CELUI QUI FAIT

ANDREW KÖTTING
CINÉASTE

Les cygnes sont des bêtes ridicules. Un pédalo aussi, c'est ridicule. Et deux types assis dans un pédalo en forme de cygne géant, c'est plutôt absurde... Sur le papier, beaucoup de gens s'imaginaient qu'il s'agissait de pénétrer à l'intérieur du site olympique et d'en faire un acte politique. Mais pédaler sur un cygne inconfortable en plastique sur les voies navigables du Kent, en passant par l'estuaire de la Tamise jusqu'à Hackney, est aussi une façon efficace de se reconnecter à la réalité. *Swandown* est un journal filmé poétique sur les paysages et la culture. Si cela s'est également transformé en test d'endurance et en marathon, l'épopée est restée avant tout un geste Dada dévergondé très proche de l'esprit des Situationnistes.

Iain Sinclair est un homme remarquable, et, à mon avis, l'un des écrivains les plus intéressants que notre île ait jamais produits. On se branche à lui et on capte des choses, on découvre le paysage sous un nouveau jour. Moi, en comparaison, je fais office de bouffon ! Comme Benny Hill comparé à William Blake. Nous avons réalisé des performances auparavant et je savais qu'il appréciait mes pitreries. Les expériences que nous faisons ensemble l'incitent à fabuler, moi, je suis l'auteur d'une performance, j'ai besoin de le bousculer, et j'adore faire de nouvelles rencontres. On ignorait tout de ce qui allait se passer, le potentiel poétique du hasard et du quotidien est essentiel dans notre démarche. Et l'impossible est toujours un bon point de départ...



FESTIVALS

Programmation ACID Cannes 2013
Festival International du Film de La Rochelle 2013
Festival du Film documentaire de Copenhague 2013
Festival Itinérances, Alès 2013
Festival du Nouveau Cinéma de Montréal 2013
East End Film Festival de Londres 2012



CELUI QUI **REGARDE**

**JEAN-BAPTISTE GERMAIN ET
GUILLAUME GIOVANETTI,**
CINÉASTES DE L'ACID

« *Les chemins les plus courts ne sont pas toujours des lignes droites* » semble murmurer le cinéaste Andrew Kötting à l'oreille de son cygne en plastique. De l'absurde, il n'en a que faire d'autant plus lorsqu'il s'agit de chevaucher Édith, un pédalo portant fièrement la tête de l'oiseau susnommé, pour mieux remonter à contre-courant les eaux de Sa Gracieuse Majesté. Créateur d'équipage, il invite l'écrivain Iain Sinclair à venir partager son jardin. Le conte philosophique peut alors commencer.

La mer comme point de départ semble houleuse mais l'oiseau n'est pas prêt de jouer son chant avant d'atteindre son but, Londres, capitale olympique. Mais l'exploit n'a ici pas d'autre chute que son exaltation des bras d'eau morts et boueux sur lesquels navigue notre vaisseau pirate. Les confluences s'épanouissent dans ces tracés à travers les mots de quelques « êtres ordinaires », l'humour de l'équipage, la présence d'une nature magnifiée et les résurgences d'Histoire. « Les dérives engendrent les collisions » et le voyage ouvre ses courbures en épousant les ailes du cygne. L'étrange attelage crée en pédalant un pèlerinage mythologique et onirique tout en préférant dans cette odysée contemporaine la beauté des chemins de traverse buissonniers et poétiques aux exploits d'olympiades ostentatoires. Andrew Kötting se transforme ainsi en « radio de chair » captant les sons du monde dans sa recherche de cygnes noirs... rouges ou verts comme ultimes preuves de nos vérités. Sa monture pourra alors peut-être s'envoler.

CELUI QUI **MONTRE**

SONIA BRUN DE GEA
LE CYRANO, MONTGERON

Andrew Kötting pratique un cinéma généreux, patient, qui se nourrit de l'Autre.

C'est une invitation au voyage qu'il nous offre avec *Swandown*, une plongée poétique et humoristique dans l'Histoire et la Culture anglaise, la découverte d'un territoire au fil de l'eau et des rencontres d'amis ou d'inconnus.

Avec son complice Iain Sinclair, écrivain, ils partent tous deux dans une aventure que l'on pourrait prendre au début pour un canular tant elle semble farfelue et cocasse.

Le ton est donné, d'emblée : en choisissant de voyager sur un cygne, symbole du messenger de l'Autre-Monde dans la culture celtique, de la lumière, de l'amour et du courage dans la mythologie grecque, c'est donc à une formidable épopée à laquelle le spectateur est convié !

Swandown ne ressemble à aucun autre film. Sa forme, entre le documentaire et la performance artistique, présente une approche totalement atypique. Il s'agit ici davantage de captation et d'immersion dans une ambiance sonore et visuelle, celle de l'Angleterre d'aujourd'hui.

Alors, si vous aimez l'aventure avec un grand « A », la fantaisie et l'humour « so british » mais aussi, bien-sûr, le pédalo, courez-voir *Swandown*, il vous ravira à coup-sûr !

INVITATIONS AU SPECTATEUR

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.

Redessiner les cartes

Iain Sinclair, comparse d'Andrew Köttling, est un héritier de Guy Debord et de l'Internationale situationniste qui a créé la psychogéographie, une discipline établissant des liens entre un lieu et la psyché de ses habitants. Les situationnistes prônaient en particulier l'errance aux confins des villes et érigeaient la dérive en acte contestataire et subversif : une façon de reconquérir l'espace que le pouvoir tente sans cesse de s'accaparer. Sinclair considère les périphéries comme des espaces ultrasignifiants, à la fois préfigurations de l'avenir et lieux de mémoire. Il s'est notamment battu contre la rénovation urbaine aveugle entraînée par les Jeux Olympiques de 2012 qui défigure le quartier de Hackney dans lequel il vit. « Je ne suis pas passéiste, mais je trouve inquiétante cette propension à l'amnésie, cette entreprise forcenée de destruction de la mémoire » déclare l'auteur. *Swanown*, sous l'apparence d'une farce, propose aux spectateurs de prendre part à une odyssée doucement subversive, où l'on se connecte au réel en prenant des chemins de traverses, où les strates de l'Histoire résonnent encore avec le temps présent...

Une œuvre protéiforme

La relation entre fiction et documentaire est au centre du travail d'Andrew Köttling, qui explore depuis toujours les deux disciplines et les mêle l'une à l'autre. Son œuvre se trouve ainsi à mi-chemin entre la fabrication de réalités inventées et de fantasmes documentés... La performance que représente *Swanown* repose en effet sur un important travail préparatoire. Köttling et Sinclair ont mûri le projet pendant six mois, réalisé plusieurs installations, des cartes, des livres,

des photographies et un site Internet. Le cinéaste a passé du temps aux archives de Brighton, afin de collecter des images de ces lieux filmés à une autre époque. Il a également entrepris d'arpenter le parcours à pied, tantôt avec Iain, tantôt avec ses étudiants, un cygne en plastique sous le bras, afin d'attiser la curiosité des passants et de leur parler du projet... *Swanown* s'avère donc inclassable, tant il s'inscrit dans une démarche artistique aux formes multiples, fortement ancrée dans le réel et propulsée par un puissant imaginaire.

« Tout part d'un pari : se baigner dans La Tamise. D'accord, et pourquoi ne pas la remonter à pédalo ? Durant 4 semaines, Andrew et son équipe vont parcourir une grande partie du sud-est anglais, sans qu'Andrew ne change de costume. On se retrouve face à de nombreuses envolées philosophiques, ainsi que de nombreuses ouvertures sur la politique, l'histoire et la littérature du pays. Des longs fleuves aux minuscules cours d'eau en passant par la Manche, c'est avec réflexion et humour typiquement anglais qu'on se laisse dériver. 94 minutes de paysages splendides et de sonorités aquatiques. Un très bon documentaire qui repose sur la grâce et le ridicule d'un cygne en plastique »

Victoria, élève de Seconde, lycée Bristol, Cannes

« Oserai-je ? Voilà un OFNI (Objet Filmique Non Identifié) dans le paysage cinématographique actuel. Ce film est un enchantement ! Ces deux « zozos » vont nous entraîner dans une diva(navi)gation ou l'humour, la poésie, la beauté des paysages anglais (personnage à part entière) vus à ras de canaux sont omniprésents. Ils causent, un peu, beaucoup, de littérature et d'autres choses de la vie, convoquent Dickens et Virginia Woolf, rencontrent les riverains pêcheurs et employés d'écluse et invitent des écrivains locaux à déclamer dans leur « navire ». Tout cela est magnifié par des prises de vue en levers et couchers de soleil de toute beauté et une bande son uniquement constituée des bruits environnants qu'a su à merveille nous restituer le preneur de son attiré d'Andrew Köttling... »

Guy Mafféis, membre du réseau ACID Spectateurs

acid

ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION

14, Rue Alexandre Parodi
75010 Paris - France
Tél: + (33) 1 44 89 99 74

POUR PLUS D'INFOS : www.lacid.org

L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée en 1992 par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes, français ou étrangers et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants. Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, fictions et documentaires, dans plus de 250 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger.

Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 350 débats, lectures de scénarios, concerts, dans des salles françaises, des festivals et des lieux partenaires à l'étranger offrent ainsi la possibilité aux spectateurs de rencontrer les cinéastes et les équipes des films soutenus. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis vingt ans au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur. Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID.